

# Résumé du Kyushu basho

*Texte par Lon Howard  
Photos par Carolyn Todd*

Alors qu'il ne reste plus que deux jours à disputer dans le Kyushu basho, les fans japonais doivent se demander ce qu'ils préféreraient, pour ce qui concerne leurs deux ozeki locaux :

- Chiyotakai remporte le yusho
- Kaio arrache le kachi-koshi et échappe à l'intai une fois de plus

Un Kaio kadoban et son oyakata ont tous deux déclaré qu'il se retirerait s'il enregistrait un make-koshi. Etant donné que je pense que les fans savent alors qu'ils ne pourront sans doute pas voir les deux vœux exaucés, je dirais qu'ils ont leur premier choix, bien que je sois certain que la manière avec laquelle il s'est réalisé n'a pas du faire pousser beaucoup de « Ah ! » d'enthousiasme. Ou tous autres mots.



*Kaio*

Il est difficile d'imaginer une fin plus décevante à un basho, quand on considère qu'à juste trois journées de la fin, trois rikishi étaient à égalité en tête avec dix victoires – le yokozuna Hakuho, Chiyotakai et le prometteur M16 Baruto. Mais quand l'ozeki Kotomitsuki en finit avec ses propres espoirs de yusho en tombant suite à la henka du sekiwake Aminishiki, lors de la treizième journée, tous les regards se tournent vers la confrontation tout juste annoncée pour la journée 14 entre Kaio et Kotomitsuki. Kaio aura sans nul doute besoin de cette victoire pour s'assurer le kachi koshi, sous peine de voir une sombre perspective pour Chiyotakai quand les deux hommes devront s'affronter au senshuraku : s'adjuger le yusho en contraignant Kaio à l'intai ! Cela serait un combat qu'on ne peut manquer, ou qu'on ne peut regarder – ou peut-être les deux.

Après la défaite de Kotomitsuki, la treizième journée se finit avec un Chiyotakai qui se débarrasse de Baruto et Hakuho qui fait subir le même sort à Kaio, et la scène est donc plantée pour la quatorzième journée – Kaio et Kotomitsuki dans l'avant dernier combat.

J'espère alors que l'engagement va durer un peu plus longtemps, mais comme c'est dur à regarder, il vaut peut-être mieux juste en finir vite. Koto charge et écarte quelque peu ses épaules. Kaio glisse ses deux mains à l'intérieur. Petite danse sur la tawara, Koto touche l'argile avec son ventre, et le « drame » se clôt. Kaio se redresse et souffle un bon coup. Koto baisse la tête et s'en va. La foule est en liesse, la joie règne en terre méridionale.

Elle est vite tempérée assez fortement. Dans le combat final de la journée, Hakuho ne se contente pas d'éradiquer tout espoir d'un double jackpot pour les fans de Kyushu en baladant Chiyotakai du bout du bras tout au long du dohyo, mais en abimant ce bras au point que l'ozeki se déclare kyujo pour la journée suivante, conférant la Coupe de l'Empereur à Hakuho avant même qu'il ne revête son mawashi au senshuraku.



*Baruto*

Le yokozuna répond alors à sa bonne fortune en se permettant de se faire balancer à terre comme un poisson ferré par un Kotomitsuki soudainement revigoré. Ceci après que Kaio est monté sur le dohyo pour recevoir le fusen-sho de l'absent Chiyotakai. Je suis certain que si j'avais écrit ce scénario de fin de basho, je me serais viré moi-même !

Le yusho de Hakuho remporté sur

un 12-3 est son cinquième, et seulement le deuxième yusho remporté avec moins de treize victoires dans les huit dernières années.

En contraste avec cette morne fin, les douze premières journées ont été raisonnablement spectaculaires, en raison pour une large part à deux événements qui ne se sont PAS produits – des événements que les fans attendaient et qui ne se sont pas concrétisés. Premièrement, Chiyotakai ne s'est pas évaporé dans les dernières étapes. Son attaque en tsuppari, sa marque de fabrique, demeure efficace jusqu'au combat face à Hakuho dans la quatorzième journée quand il s'est tout simplement trouvé démuni face au yokozuna. Le second non-événement est que le genou du prodige estonien Baruto ne s'est pas effondré à aucun moment du basho, et par conséquent aux yeux de beaucoup de fans, il concrétise son potentiel en surclassant la plupart de ses adversaires jusqu'à ce qu'il soit opposé à Chiyotakai et au komusubi Ama lors des treizième et quatorzième journées. Lui et Chiyotakai s'adjugent le jun-yusho avec un 11-4, et il est aussi



*Hakuho*

récompensé par l'attribution du Kanto-sho, le Prix de la Combativité.

Pour ce qui concerne Kotomitsuki, son deuxième score de 10-5 comme ozeki peut être considéré comme une sorte d'amélioration, eu égard à son calvaire hautement médiatisé enduré du fait de ses calculs rénaux, juste avant le basho, et une autorisation pour sa générosité face à Kaio lors de la quatorzième journée. Le fait qu'il reste en course pour le yusho jusqu'à la onzième journée est également encourageant, tout comme l'est sa victoire sur Hakuho le dernier jour. Les neuf victoires enregistrées par Kaio le libèrent du kadoban une fois de plus, et lui assurent l'opportunité de poursuivre sa carrière jusqu'à l'Haru de l'an prochain, ce qui l'amènerait à vingt ans de carrière dans l'ozumo.

L'ozeki restant, Kotooshu, pourrait bien vouloir demander des conseils sur le kadoban de la part de Kaio car il y goûtera pour la première fois après son retrait à la septième journée, enregistrant un 2-5-8. Il s'est à nouveau blessé son genou droit endommagé juste avant le début du basho, et sa carrière d'ozeki est désormais officiellement en danger. L'opportunité de rétablir ce genou est peut-être déjà envolée, et il pourrait bien être sur la Route Dejima.

Et puisqu'on est sur Dejima, auriez-vous imaginé, mieux, auriez-vous PU imaginer qu'il serait de retour en sanyaku en janvier... après quatre ans et demi ? Son impressionnant score de 10-5 comme M1 devrait lui faire acquérir la seule position de sanyaku qui se libère. Son puissant de-ashi n'a jamais été pris en défaut, et il a démontré qu'il n'est pas aussi désemparé que cela au mawashi comme beaucoup peuvent le penser. Mais ses énormes jambes... combien de



*Aminishiki*

temps peuvent-elles encore tenir ?

Le sekiwake Asasekiryu quittera les sanyaku, après avoir coulé inexplicablement à pic avec un 3-12, tandis que l'autre sekiwake, Aminishiki, préserve son rang en l'emportant dans les trois dernières journées pour sauver son kachi-koshi. Il sera rejoint par son camarade de heya Ama, qui s'est adjugé le Shukun-sho, le Prix de la Performance, en tombant le yokozuna lors de la huitième journée sur la route d'un 10-5 au rang de komusubi. Reste au rang de komusubi, en compagnie de Dejima, Kotoshogiku, qui remporte avec un 9-6 le Gino-sho, prix de la technique.

L'essentiel du buzz dans les rangs maegashira est venu des petits nouveaux, la plus grosse surprise étant le shin-nyu-maku M15 Wakakirin, qui a peut-être fixé une référence en termes de persévérance. Il lui a fallu huit années et demie dans l'ozumo pour atteindre la makuuchi, et il a en fait passé la moitié de 2007 en makushita. Peut-être son 10-5 surprise est-il le résultat de n'avoir pas été pris au sérieux, mais au moment où il achevait la douzième journée à une victoire de la tête avec 9-3, il retenait l'attention de tout le monde. Spécialiste de tsuki-

oshi, il a montré un aréopage de vives techniques post-tachiai de tirage et d'accrochages, qui s'enchaînaient harmonieusement les unes après les autres. Jusqu'où il ira à partir de maintenant, il est difficile de le dire, mais il paraît bel et bien avoir sa place dans la division reine. Les débuts de l'autre nouveau venu en makuuchi, le M13 russe Wakanoho, sont marqués par des démonstrations de force brute, entrecoupés par quelques friponneries sous la forme de sauts arrière au tachiai. Au bout du compte, il établit un 9-6, et si l'on fait le tri de tout cela, il a une bonne base au mawashi, et son futur paraît brillant. A l'âge de 19 ans toutefois, il est bien trop obnubilé par les stratagèmes, et ses instincts de sumo pourraient en souffrir s'il ne s'en préoccupe pas.

Le diamant des petits nouveaux de l'Aki, le M6 Goeido, démarre en trombe avec un 6-1, mais à partir de ce moment il reçoit la leçon de quelques gars expérimentés de makuuchi qui le tirent, l'esquivalent et l'agrippent jusqu'à la frustration. Toutefois, il évite la chute du bizut en décrochant un 8-7, avec des victoires sur les Kotoshogiku, Tokitenku et consorts. Comme il aura un bon complément de joi-jin à son programme de l'Hatsu, un kachikoshi dans sa position serait impressionnant.

Le seul autre score à deux chiffres est à mettre à l'actif du M12 Roho, qui établit une remarquable démonstration de dextérité pieds-mains, en route vers un 10-5. Connu pour ses problèmes de dos, au deuxième jour il expulse le lourd Wakanoho sur un tsuridashi, et je me demande alors immédiatement si son dos n'en a pas souffert. Je pense qu'il se l'est encore blessé parce que, les treize journées suivantes, il ne s'en sert tout simplement pas. Il glisse et gifle, tape et tire, recule et



Ama

henkaïse sur la route de neuf victoires supplémentaires. Ses adversaires auraient du savoir qu'il ne pouvait les attaquer, mais il les a fait quand même chuter. Certains diront que ce n'est pas du sumo, mais on ne peut nier qu'il faut une grande habileté pour faire ça. La mauvaise nouvelle pour Roho est que cela ne marche qu'avec le fin fond de la division.

Et voici maintenant les vraies mauvaises nouvelles de ce Kyushu basho : ceux qui ne sont pas encore prêts pour les spotlights, le M1 Homasho avec un 3-12 et le M3 Kakuryu avec un 4-11. Ceux qui ne seront jamais prêts pour les spotlights, le M5 Kasugao et le M6 Tamanoshima, également avec des 4-11. Et enfin, un 4-11 venant surprise, qui vient de Kyokutenho qui, citoyenneté japonaise en poche, est peut-être plus préoccupé par son avenir d'oyakata que par son présent de rikishi.

Le M9 Futeno va poursuivre son schéma de passer tous les deux basho avec un numéro à deux chiffres comme maegashira, en scorant un 6-9, tandis que le M10 Yoshikaze, en dépit d'un plantage

à 4-11, se verra probablement épargner un autre voyage vers la juryo grâce aux médiocres performances au sommet de cette division. On peut sans doute dire la même chose du M14 Kaiho avec 6-9, et du M15 Tochiozan avec 7-8. Le seul rikishi de makuuchi garanti de faire ce voyage est le M12 Hakurozan, dont les genoux branlants sont probablement en fin de course. Il n'aura pu établir qu'un 3-12. Le M16 Kasuganishiki est sans doute sur le gril avec son 7-8.

Le M8 Takamisakari remporte rapidement trois victoires, mais il déclare un kyujo avec une blessure à la cheville après avoir subi un utchari de Yoshikaze lors de la quatrième journée. On dit qu'il supplie alors Azumazeki oyakata de le laisser revenir, ce qu'il fait lors de la onzième journée. Robocop s'adjuge alors deux victoires rapides pour s'assurer sa présence continue en division reine pour l'Hatsu basho, tandis que les soupirs de soulagement s'accumulent et s'entendent jusqu'à Tokyo. Son score officiel pour Kyushu est de 5-5-5. Le reste des lutteurs de makuuchi n'apporte pas de surprises et sera légèrement modifié pour le banzuke de l'Hatsu.

Le plus grand défi de l'ozumo pour l'Hatsu sera peut-être celui du tate-gyoji, qui doit désormais noter dans un coin de sa tête qu'Asashoryu est dans le côté ouest, et pointer son gunbai dans la direction appropriée. Aussi mal se soit fini le Kyushu basho, la bonne nouvelle est que toutes les parties ayant eu une influence directe dans la débâcle Asashoryu lors des quatre derniers mois paraissent désormais prêtes à oublier, sinon à pardonner, et à laisser les nouvelles se produire sur le dohyo et pas ailleurs. Les mecs, je suis prêt pour ça ! Passez tous de bonnes fêtes...